

suis très mal renseigné sur le travail du Conseil. J'ose dire que les membres de l'opposition demanderont ce qui s'accomplit dans le domaine des recherches médicales, lorsque ce comité se réunira. Je ne serais pas surpris que le député de Vancouver-Quadra lui-même aimerait que le comité s'occupe des questions médicales.

Une subvention annuelle de \$500,000 est affectée aux recherches sur l'hygiène publique. En vertu de cette subvention, on a accordé plus de \$2,400,000 au cours des sept dernières années. En outre, six autres subventions sont affectées aux recherches. Ce sont la subvention à l'hygiène mentale, la subvention à l'hygiène publique en général, la subvention à la lutte anticancéreuse, la subvention à la lutte antituberculeuse, la subvention à l'égard des enfants infirmes et la subvention à l'hygiène maternelle et infantile. Les prestations accordées en vertu de ces subventions sont passées de plus de \$100,000 en 1948 à plus d'un million et quart en 1954-1955.

La subvention à l'hygiène mentale a été de \$2,200,000. Quand nous examinons les dossiers relatifs à l'année 1948-1949, nous constatons que deux sujets seulement faisaient l'objet d'études. En 1954-1955, nous constatons que 43 sujets sont à l'étude. Le montant d'un million et demi de dollars fait partie de la subvention générale à la santé publique; \$600,000 sont affectés à la lutte contre la tuberculose, et \$700,000 à la lutte contre le cancer. A ce propos, je mentionnerai ce que le député de Renfrew-Nord a dit de la bombe de cobalt. Les députés n'ignorent pas que celle-ci a été mise au point à Chalk River et s'est révélée de grande utilité pour le traitement du cancer. En effet, le Canada est considéré parmi les promoteurs dans ce domaine. Nous avons non seulement installé bon nombre de ces appareils dans diverses villes du Canada, soit à Vancouver, Winnipeg, Windsor, London, Saskatoon et Port-Arthur, mais on prend, à l'heure actuelle, les dispositions nécessaires pour en installer à Ottawa, Kingston, Saint-Boniface, Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) et Saint-Jean (Terre-Neuve).

L'année dernière, j'ai eu l'avantage de visiter la ville natale du ministre du Commerce, et de représenter le Gouvernement aux cérémonies officielles qui marquaient la présentation d'une bombe de cobalt. Durant mon séjour, j'ai eu le plaisir d'être le voisin de table d'une très charmante femme.

M. McIvor: Elles sont toutes charmantes.

M. Robertson: Mais ce qui m'a frappé, c'est ceci: Je suis maintenant déjà depuis six ans à la Chambre, et j'y ai entendu les députés de l'opposition accabler le ministre de

leurs critiques. Au cours de ma conversation avec ma voisine de table, celle-ci m'a dit: "J'ai été conservatrice toute ma vie, mais je vote toujours pour le très honorable C. D. Howe."

M. Hees: Était-elle jolie?

M. Robertson: Elle a dit: "Sinon, je ne pourrais m'endormir le soir, en songeant à tout ce qu'il a fait pour le Canada."

M. Bell: Essayez-vous de l'emporter sur Bennett pour obtenir un ministère?

M. Robertson: Je dis que voilà la haute opinion des Canadiens envers le très honorable représentant et que même, dans leur cœur, les membres de l'opposition ne pensent pas autrement.

M. Charlton: Passons maintenant à la recherche.

M. Hamilton (York-Ouest): Il s'agit actuellement de la recherche politique.

M. Robertson: En outre, nous avons accordé des subventions de \$70,000 au titre de l'hygiène infantile et maternelle et \$130,000 en subventions aux enfants infirmes.

M. Trainor: Monsieur l'Orateur, ces renseignements ne paraissent-ils pas ailleurs, par exemple, dans le budget des dépenses?

Une voix: Il s'agit ici de recherche politique.

M. Robertson: Le député n'a-t-il pas exprimé un doute sur ce que nous pourrions dire à propos de la recherche médicale au Canada? Ce que je viens de dire dépasse peut-être ce qu'il connaissait de la question.

En outre, des montants considérables ont été affectés à la formation des auxiliaires sanitaires...

Une voix: Parlez-nous de la femme avec laquelle vous avez diné.

M. Robertson: ... en sorte que 9,350 auxiliaires de plus ont été formés, parmi lesquels se trouve un nombre considérable d'auxiliaires spécialisés dans la recherche, ce qui a contribué à combler la pénurie à l'égard de la recherche sanitaire.

Je pense donc qu'il est évident que le gouvernement fédéral a donné l'exemple pour ce qui est d'aider pécuniairement les entreprises de recherche de tout genre. La valeur d'une aide financière de ce genre est manifeste. Tous les honorables députés sont au courant du rôle important joué par la recherche canadienne dans la production du vaccin Salk contre la poliomyélite.

Une voix: Elle ne l'a pas découvert.

M. Robertson: On a constaté à une étape de la découverte que pour cultiver le virus